

Rome établit la vision - numéro trois

Les États-Unis et la vision prophétique : un appel à une étude et une compréhension bibliques approfondies

Jeff Pippenger

2024-07-14

Dans les deux articles précédents abordant l'interprétation privée qui affirme que les États-Unis ont été préfigurés par les "voleurs de ton peuple" qui "établissent la vision" dans Daniel chapitre onze, verset quatorze, nous avons cité un passage de la plume d'Ellen White qui disait : "Les membres de l'Église seront individuellement mis à l'épreuve et éprouvés." Ce processus de vérification, d'épreuve et de criblage, qui est représenté par le Messager de l'Alliance dans Malachie chapitre trois, purifiant l'argent et l'or, est maintenant en cours. Dans Malachie chapitre trois, il est question d'une purification.

Il s'assiera comme un fondeur et un purificateur d'argent : il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils offrent au Seigneur une offrande selon la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens, comme aux années d'autrefois. Malachie 3:3, 4.

Ceux qui adhèrent à l'idée que les États-Unis sont le symbole qui établit la vision n'ont pas pu ou n'ont pas voulu comprendre que le message qui a été descellé en juillet 2023 est ce qui purifie les candidats à compter parmi les cent quarante-quatre mille. Dans la synagogue de Capharnaüm, la purification finale des cent quarante-quatre mille a été préfigurée.

Jésus leur dit clairement : « Il y en a parmi vous qui ne croient pas; » ajoutant : « C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par mon Père. » Il voulait leur faire comprendre que, s'ils n'étaient pas attirés vers lui, c'était parce que leurs cœurs n'étaient pas ouverts au Saint-Esprit. « L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu; car elles sont une folie pour lui; il ne peut même pas les connaître, parce qu'elles se discernent spirituellement. » 1 Corinthiens 2:14. C'est par la foi que l'âme contemple la gloire de Jésus. Cette gloire est cachée jusqu'à ce que, par le Saint-Esprit, la foi s'allume dans l'âme.

La réprimande publique de leur incrédulité les éloigna encore davantage de Jésus. Profondément mécontents, et désirant blesser le Sauveur et satisfaire la malice des Pharisiens, ils lui tournèrent le dos et le quittèrent avec dédain. Ils avaient fait leur choix — ils avaient pris la forme sans l'esprit, la balle sans le grain. Ils ne revinrent jamais ensuite sur leur décision; car ils ne suivirent plus Jésus.

'Il a son van à la main, il nettoiera entièrement son aire, et il amassera son blé dans le grenier.' Matthieu 3:12. C'était l'un des moments de purification. Par les paroles de la vérité, la balle était séparée du blé. Parce qu'ils étaient trop vaniteux et justes à leurs propres yeux pour accepter la réprimande, trop attachés au monde pour accepter une vie d'humilité, beaucoup se détournèrent de Jésus. Beaucoup font encore la même chose. Les âmes sont mises à l'épreuve

aujourd'hui comme le furent ces disciples dans la synagogue de Capernaüm. Quand la vérité pénètre jusqu'au cœur, ils voient que leur vie n'est pas conforme à la volonté de Dieu. Ils voient la nécessité d'un changement total en eux-mêmes; mais ils ne sont pas disposés à entreprendre l'œuvre d'abnégation. C'est pourquoi ils se mettent en colère lorsque leurs péchés sont découverts. Ils s'en vont offensés, comme les disciples quittèrent Jésus, en murmurant: 'Cette parole est dure; qui peut l'entendre?' Le Désir des âges, 392.

L'expression « paroles de vérité » représentait l'or et l'argent de l'illustration de Malachie de la purification finale du temple des cent quarante-quatre mille.

Voici, j'enverrai mon messenger, et il préparera le chemin devant moi; et soudain viendra dans son temple le Seigneur que vous cherchez, le messenger de l'alliance que vous désirez; voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra subsister au jour de sa venue? et qui pourra tenir quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur, et comme la lessive du blanchisseur. Malachie 3:1, 2.

Tous les prophètes, y compris Malachie, identifient les derniers jours. Dans le premier de ces articles que nous avons cités, The 1888 Materials, page 403, où il nous est dit : « Celui qui se contente de sa connaissance présente et imparfaite des Écritures, pensant que cela suffit pour son salut, se repose dans une tromperie fatale. Nombreux sont ceux qui ne sont pas pleinement pourvus d'arguments scripturaires pour pouvoir discerner l'erreur et condamner toute la tradition et la superstition qui ont été imposées comme vérité. » Ceux qui sont désignés dans le même passage « ne sont pas des étudiants assidus de la Bible », qui « n'ont pas étudié dans un but précis » les « passages des Écritures » où il existe des « divergences d'opinion ». Ceux auxquels on s'adresse « ne lisent pas la Bible [afin] de s'approprier la moelle et la graisse pour leurs propres âmes. Ils ne sentent pas que c'est la voix de Dieu qui leur parle. Mais, si nous voulons comprendre la voie du salut, si nous voulons voir les rayons du Soleil de justice », ils « doivent étudier les Écritures dans un but précis. »

Le premier article a établi que l'un des éléments de leur modèle prophétique malavisé est le passage tiré de La Grande Controverse, qui rapporte : « Le romanisme dans l'Ancien Monde et le protestantisme apostat dans le Nouveau suivront une marche semblable à l'égard de ceux qui honorent tous les préceptes divins. » La Grande Controverse, 615. Leur interprétation privée affirme que cette phrase identifie le « romanisme » comme relevant de l'histoire passée et le « protestantisme apostat » comme le monde moderne. Après les preuves grammaticales montrant que l'application qu'ils font de cette phrase a été détournée de son sens correct, ils n'ont fait aucune rétractation publique de cette application erronée. En fait, ils ont utilisé ce même passage pour annoncer leur prochaine réunion Zoom. Pourtant, il nous est dit que « Nous devrions inculquer à tous la nécessité de s'enquérir diligemment de la vérité divine, afin qu'ils sachent qu'ils savent ce qu'est la vérité. » Il n'y a eu aucun effort pour rétracter l'affirmation fautive, ce qui semble être la preuve que ceux qui promeuvent cette application erronée ne « s'enquèrent pas diligemment » afin de « savoir ce qu'est la vérité ».

Depuis le début de cette controverse, nous l'avons abordée comme s'il s'agissait de bien plus que d'un simple désaccord entre la vérité et l'erreur quant à savoir qui les pillards de ton peuple

représentent, et je maintiens toujours cette position. Les articles sur le livre de Daniel avaient atteint, au numéro 200, un point où la signification des versets treize à quinze de Daniel onze avait été solidement exposée. Ces versets représentent l'histoire allant de 1989 jusqu'à la loi du dimanche imminente mentionnée au verset quarante de Daniel onze.

Nous avons identifié cette histoire comme l'histoire cachée du verset quarante. Nous avons également identifié que lorsque Sœur White déclare : "le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette portion de la prophétie de Daniel se rapportant aux derniers jours", l'histoire cachée de Daniel, chapitre onze, verset quarante, est "cette portion de la prophétie de Daniel". Les versets treize à quinze représentent la vérité prophétique qui est descellée dans les derniers jours. Ces trois versets sont donc aussi présentés à la fois comme la "Révélation de Jésus-Christ" et comme les "Sept Tonnerres" dans le livre de l'Apocalypse, qui est descellé juste avant la clôture du temps de probation. Lorsque Sœur White se réfère à cette "portion du livre de Daniel", le passage où se trouve cette déclaration dit :

Que nul ne pense que, parce qu'il ne peut expliquer le sens de chaque symbole de l'Apocalypse, il lui est inutile de scruter ce livre pour connaître le sens de la vérité qu'il renferme. Celui qui a révélé ces mystères à Jean donnera au chercheur assidu de la vérité un avant-goût des choses célestes. Ceux dont le cœur est ouvert à l'accueil de la vérité seront rendus capables d'en comprendre les enseignements et recevront la bénédiction promise à ceux qui « entendent les paroles de cette prophétie et gardent les choses qui y sont écrites ».

Dans l'Apocalypse, tous les livres de la Bible se rejoignent et s'achèvent. Voici le complément du livre de Daniel. L'un est une prophétie; l'autre, une révélation. Le livre qui a été scellé n'est pas l'Apocalypse, mais cette portion de la prophétie de Daniel qui concerne les derniers jours. L'ange ordonna: «Mais toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin.» Daniel 12:4. Les Actes des Apôtres, 584, 585.

Le mot « complément » signifie amener à la perfection. La portion du livre de Daniel qui concerne les derniers jours, laquelle est descellée au temps de la fin, est rendue parfaite lorsqu'elle est combinée, « ligne sur ligne », avec « l'Apocalypse de Jésus-Christ » et « les Sept Tonnerres ». Ces trois représentations constituent le message qui est descellé et, par conséquent, représentent les « paroles de vérité » employées pour « purger » les cent quarante-quatre mille lors de la purification finale du temple annoncée par Malachie, telle que représentée dans les versets treize à quinze de Daniel onze. Le verset du milieu est celui où la controverse actuelle est représentée et, à ce titre, il représente la controverse identique à celle à laquelle les Millerites furent confrontés dans leur histoire prophétique.

Affirmer que « les voleurs de ton peuple » du verset quatorze désignent les États-Unis constitue un parallèle parfait avec les protestants de l'histoire millérite qui soutenaient que les voleurs représentaient Antiochus Épiphane. La controverse épurera l'or et l'argent de leurs scories, mais le point le plus important est que la controverse a été permise pour conduire ceux que représentent les Lévites de Malachie chapitre trois à étudier plus profondément que jamais la Parole prophétique de Dieu. L'« Homme à la brosse à poussière » du rêve de William Miller balaie maintenant hors de la pièce les pièces et les bijoux contrefaits, en préparation de Son œuvre consistant à réassembler les

joyaux authentiques dans un ordre parfait qui brille dix fois plus que le soleil.

La controverse a été permise afin d'accomplir cette œuvre même, car nous avons été informés que, "Dieu réveillera Son peuple; si d'autres moyens échouent, des hérésies s'introduiront parmi eux, qui les passeront au crible, séparant le bon grain de l'ivraie. Le Seigneur appelle tous ceux qui croient à Sa parole à se réveiller de leur sommeil. Une lumière précieuse nous est parvenue, appropriée pour ce temps. C'est la vérité biblique, montrant les périls qui sont à nos portes. Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente des Écritures et à un examen des plus critiques des positions que nous soutenons. Dieu veut que tous les aspects et les positions de la vérité soient examinés à fond et avec persévérance, avec prière et jeûne. Les croyants ne doivent pas se reposer sur des suppositions et des idées mal définies de ce qui constitue la vérité."

Les « hérésies » qu'Il permet et emploie pour éveiller Ses saints endormis sont d'« anciennes controverses ».

"En histoire et en prophétie, la Parole de Dieu dépeint la lutte prolongée entre la vérité et l'erreur. Ce conflit est encore en cours. Ce qui a été se répétera. Les anciennes controverses seront ravivées, et de nouvelles théories surgiront sans cesse. Mais le peuple de Dieu, qui, par sa foi et par l'accomplissement de la prophétie, a pris part à la proclamation des messages du premier, du deuxième et du troisième ange, sait où il en est. Il possède une expérience plus précieuse que l'or fin. Il doit rester ferme comme un roc, conservant jusqu'à la fin la ferme assurance de ses débuts." Message choisi, livre 2, 109.

La controverse au sujet des "voleurs de ton peuple" est une ancienne controverse tirée de l'histoire millérite, laquelle constitue le "commencement de leur assurance" qu'on leur dit de retenir "fermement jusqu'à la fin". Le "commencement de" l'assurance des cent quarante-quatre mille correspond aux vérités fondamentales qui sont représentées sur les tableaux pionniers de 1843 et 1850.

L'ennemi cherche à détourner les esprits de nos frères et soeurs de l'oeuvre qui consiste à préparer un peuple à tenir ferme en ces derniers jours. Ses sophismes visent à détourner les esprits des périls et des devoirs de l'heure. Ils tiennent pour rien la lumière que le Christ est venu du ciel donner à Jean pour son peuple. Ils enseignent que les scènes qui sont juste devant nous ne sont pas d'une importance suffisante pour mériter une attention particulière. Ils rendent sans effet la vérité d'origine céleste et dépouillent le peuple de Dieu de son expérience passée, lui donnant à la place une fausse science.

'Ainsi parle le Seigneur: Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quel est le bon chemin, et marchez-y.'

Que nul ne cherche à arracher les fondations de notre foi — les fondations qui ont été posées au début de notre œuvre, par l'étude priante de la Parole et par révélation. Sur ces fondations, nous avons bâti au cours des cinquante dernières années. Des hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une voie nouvelle et qu'ils peuvent poser un fondement plus solide que celui qui a été posé. Mais c'est une grande tromperie. Nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé.

Par le passé, beaucoup ont entrepris l'édification d'une nouvelle foi, l'établissement de nouveaux principes. Mais combien de temps leur édifice a-t-il tenu ? — Il tomba bientôt ; car il n'était pas fondé sur le Rocher.

Les premiers disciples n'ont-ils pas dû affronter les propos des hommes ? N'ont-ils pas dû écouter de fausses théories, puis, après avoir tout fait, tenir ferme en disant : « Nul ne peut poser d'autre fondement que celui qui est posé » ?

Ainsi, nous devons retenir fermement jusqu'à la fin le commencement de notre assurance. Des paroles puissantes ont été envoyées par Dieu et par le Christ à ce peuple, les faisant sortir du monde, point par point, dans la claire lumière de la vérité présente. Ayant les lèvres touchées par le feu saint, les serviteurs de Dieu ont proclamé le message. La parole divine a apposé son sceau sur l'authenticité de la vérité proclamée. *Review and Herald*, 3 mars 1904.

Les « sentiers anciens » de Jérémie sont les « fondations qui furent posées au commencement de notre œuvre ». Ces vérités furent fondées « sur le Rocher », et, dans l'histoire millérite, ces vérités fondamentales constituaient le message de la « vérité présente » qui fut proclamé en 1842, 1843 et 1844.

Que Dieu vous aide à recevoir les paroles que j'ai prononcées. Que ceux qui se tiennent comme sentinelles de Dieu sur les murailles de Sion soient des hommes capables de voir les dangers qui se dressent devant le peuple, des hommes capables de distinguer la vérité de l'erreur, la justice de l'injustice.

L'avertissement est venu : Rien ne doit être autorisé à pénétrer qui vienne ébranler le fondement de la foi sur lequel nous bâtissons depuis que le message est venu en 1842, 1843 et 1844. J'étais dans ce message, et depuis, je me tiens devant le monde, fidèle à la lumière que Dieu nous a donnée. Nous n'avons pas l'intention de retirer nos pieds de la plateforme sur laquelle ils ont été placés alors que, jour après jour, nous cherchions le Seigneur avec des prières ferventes, en quête de lumière. Pensez-vous que je pourrais renoncer à la lumière que Dieu m'a donnée ? Elle doit être comme le Rocher des siècles. Elle me guide depuis qu'elle m'a été donnée. Frères et sœurs, Dieu vit, règne et agit aujourd'hui. Sa main est sur la roue, et, dans sa providence, il fait tourner la roue conformément à sa propre volonté. Que les hommes ne s'attachent pas à des documents, déclarant ce qu'ils feront et ce qu'ils ne feront pas. Qu'ils s'attachent au Seigneur Dieu du ciel. Alors la lumière du ciel brillera dans le temple de l'âme, et nous verrons le salut de Dieu. *Review and Herald*, 14 avril 1903.

Le message qui a été proclamé "en 1842, 1843 et 1844" est le message représenté sur le tableau des pionniers de 1843. En mai 1842, trois cents tableaux de 1843 ont été imprimés. Ellen White et les pionniers ont tous témoigné que ce tableau constituait l'accomplissement de l'injonction d'Habacuc, chapitre deux, d'écrire la vision et de l'exposer clairement sur des tables. À cette même époque, il y avait trois cents prédicateurs millérites, et des historiens adventistes du septième jour attestent qu'ils employaient tous le tableau de 1843.

Qu'est-ce qui pousserait une personne à prétendre que l'identification pionnière de Rome comme les brigands de ton peuple, telle qu'elle est représentée sur le tableau, est erronée ? Qu'est-ce qui

pousserait quelqu'un à accepter une telle affirmation ? Pourtant, qu'est-ce qui pousse ceux d'entre nous qui prétendent accepter la compréhension pionnière selon laquelle Rome est symbolisée par l'expression « brigands de ton peuple », et qui, en réalité, ne sont pas capables de défendre cette compréhension par eux-mêmes ?

Dans le premier article, nous avons cité le passage suivant :

"Quel que soit le progrès intellectuel de l'homme, qu'il ne pense pas un seul instant qu'il n'est pas nécessaire d'étudier les Écritures de façon approfondie et continue pour recevoir davantage de lumière. En tant que peuple, nous sommes appelés individuellement à être des étudiants de la prophétie. Nous devons veiller avec sérieux afin de discerner tout rayon de lumière que Dieu nous présentera." Témoignages, volume 5, 708.

J'affirme que la "lumière que Dieu" présente maintenant "à nous" est que nous n'avons pas pleinement pris conscience de notre responsabilité de comprendre personnellement les quinze premiers versets de Daniel 11, et que nous n'avons pas compris que les versets 13 à 15 de ce même chapitre représentent les vérités qui accomplissent la purification et le scellement finaux des cent quarante-quatre mille. S'il n'y avait aucune hérésie introduite dans cette même histoire, cela fournirait la preuve que nous sommes pleinement éveillés. Mais cette controverse prouve le contraire.

Le fait qu'il n'y ait ni controverse ni agitation parmi le peuple de Dieu ne doit pas être considéré comme une preuve concluante que ses membres s'attachent fermement à la saine doctrine. Il y a lieu de craindre qu'ils ne distinguent pas clairement la vérité de l'erreur. Quand l'étude des Écritures ne soulève aucune question nouvelle, lorsqu'aucune divergence d'opinion ne surgit pour pousser les hommes à chercher par eux-mêmes dans la Bible afin de s'assurer qu'ils possèdent la vérité, il s'en trouvera beaucoup, aujourd'hui comme aux temps anciens, qui s'attacheront à la tradition et adoreront ce qu'ils ne connaissent pas...

Dieu réveillera son peuple; si d'autres moyens échouent, des hérésies se glisseront au milieu d'eux, qui les cribleront, séparant l'ivraie du bon grain. Le Seigneur appelle tous ceux qui croient à sa parole à sortir de leur sommeil. Une précieuse lumière est venue, adaptée à ce temps. C'est la vérité biblique, montrant les périls qui nous menacent de près. Cette lumière devrait nous conduire à une étude diligente des Écritures et à un examen des plus rigoureux des positions que nous défendons. Dieu veut que tous les aspects et les positions de la vérité soient scrutés à fond et avec persévérance, dans la prière et le jeûne. Les croyants ne doivent pas se reposer sur des suppositions et des idées mal définies de ce qui constitue la vérité. Leur foi doit être solidement fondée sur la parole de Dieu, afin que, lorsque viendra le temps de l'épreuve et qu'ils seront amenés devant des tribunaux pour répondre de leur foi, ils puissent donner raison de l'espérance qui est en eux, avec douceur et crainte.

« Agitez, agitez, agitez. Les sujets que nous présentons au monde doivent être pour nous une réalité vivante. Il est important qu'en défendant les doctrines que nous considérons comme des articles de foi fondamentaux, nous ne nous permettions jamais d'employer des arguments qui ne soient pas entièrement fondés. » Témoignages, tome 5, 708.

À mesure que nous avançons dans cet examen des voleurs du peuple de Dieu, nous montrerons que le débat sur le verset 14 de Daniel 11 entre les protestants et les millérites est identique au débat autour de la nouvelle interprétation privée selon laquelle les États-Unis, et non Rome, établissent la vision. La position selon laquelle The Great Controversy emploie l'expression « old world » pour désigner l'histoire passée est une « supposition et une idée mal définie », et elle constitue l'illustration d'un « argument qui n'est pas entièrement fondé ».

Ceux qui ont utilisé ce passage pour étayer l'hypothèse selon laquelle les Millerites avaient tort d'identifier Rome comme les brigands de ton peuple devraient remplir leur obligation chrétienne et se rétracter publiquement, car cette prétention est indéfendable grammaticalement et historiquement. Quant à ceux qui restent en marge de cette controverse, il vous incombe de manier avec droiture la parole de vérité, car vous avez été appelés à être des étudiants de la prophétie, non des suiveurs de l'idée d'un homme.

Les hommes tordent les Écritures pour leur propre ruine.

Et considérez que la patience de notre Seigneur est le salut; comme notre bien-aimé frère Paul vous a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée; c'est ainsi qu'il le fait dans toutes ses lettres, où il parle de ces choses; il s'y trouve des points difficiles à comprendre, que les personnes ignorantes et mal affermisses tordent, comme elles le font aussi des autres Écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, puisque vous êtes avertis d'avance, tenez-vous en garde, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité. Amen. 2 Pierre 3:15-18.

Pierre déclare que ce sont « les ignorants et les instables » qui « tordent » les Écritures « à leur propre perdition ». Ce fait concorde avec les avertissements répétés de Sœur White nous exhortant à étudier par nous-mêmes. Si nous ne remplissons pas notre responsabilité d'étudier la prophétie, nous travaillons à notre propre ruine.

Ce sont les brigands de ton peuple qui établissent la vision, et Salomon reconnaît que là où il n'y a pas de vision, le peuple périt.

Là où il n'y a pas de vision, le peuple périt ; mais celui qui garde la loi est heureux. Proverbes 29:18.

L'une des définitions de « périr » est d'être mis à nu. Lorsqu'il y a une compréhension erronée de la vision, elle repose sur le fait que le symbole qui établit la vision n'est pas compris, ou qu'il est mal compris. Être parmi ceux qui périssent dans l'avertissement de Salomon, c'est s'assurer la nudité représentée par les Laodicéens, qui sont vomis de la bouche du Seigneur lors de l'imminente loi dominicale. Pourquoi accepterions-nous une idée qui déforme le sens clair des commentaires de Sœur White sur l'Ancien et le Nouveau Monde, et qui rejette l'identification millérite selon laquelle c'est Rome qui établit la vision, ce qui était directement représenté sur le tableau de 1843, lequel représente les vérités fondamentales de l'Adventisme, lesquelles sont le Christ, le Rocher des siècles, représenté par toute illustration sacrée des fondements ?

Mais tout édifice élevé sur un autre fondement que la parole de Dieu s'écroulera. Celui qui, à l'instar des Juifs du temps du Christ, bâtit sur le fondement des idées et des opinions humaines, des formes et des cérémonies de l'invention de l'homme, ou sur quelque œuvre qu'il puisse accomplir indépendamment de la grâce du Christ, érige l'édifice de son caractère sur les sables mouvants. Les violentes tempêtes de la tentation balayeront ce fondement sablonneux et laisseront sa maison en ruines sur les rivages du temps.

'C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, ... Je prendrai le jugement pour cordeau, et la justice pour fil à plomb: et la grêle balayera le refuge du mensonge, et les eaux inonderont la cachette.' Ésaïe 28:16, 17.

Mais aujourd'hui, la miséricorde plaide en faveur du pécheur. «Je suis vivant, dit le Seigneur Dieu, je ne prends aucun plaisir à la mort du méchant; mais à ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive: détournez-vous, détournez-vous de vos mauvaises voies; pourquoi mourriez-vous?» Ézéchiel 33:11. La voix qui parle aujourd'hui à l'impénitent est la voix de Celui qui, le cœur en proie à l'angoisse, s'écria en contemplant la cité de son amour: «Ô Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés! Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa propre couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous est laissée déserte.» Luc 13:34, 35, R.V. À Jérusalem, Jésus voyait un symbole du monde qui avait rejeté et méprisé sa grâce. Il pleurait, ô cœur obstiné, pour toi! Même lorsque les larmes de Jésus furent versées sur la montagne, Jérusalem pouvait encore se repentir et échapper à sa ruine. Pendant quelque temps, le Don du ciel attendait encore qu'elle l'accepte. Ainsi, ô cœur, le Christ te parle encore dans des accents d'amour: «Voici, je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.» «Maintenant est le temps favorable; voici, maintenant est le jour du salut.» Apocalypse 3:20; 2 Corinthiens 6:2.

Vous qui placez votre espérance en vous-mêmes, vous bâtissez sur le sable. Mais il n'est pas encore trop tard pour échapper à la ruine imminente. Avant que la tempête n'éclate, cherchez refuge sur le fondement solide. «Ainsi parle le Seigneur Dieu: Voici, je pose en Sion une pierre pour fondement, une pierre éprouvée, une pierre angulaire précieuse, solidement posée; celui qui croit ne se hâtera pas.» «Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous, les extrémités de la terre; car je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre.» «Ne crains rien; car je suis avec toi; ne t'effraie pas; car je suis ton Dieu: je te fortifierai, oui, je t'aiderai, oui, je te soutiendrai de la droite de ma justice.» «Vous ne serez pas honteux ni confus à jamais.» Ésaïe 28:16, R.V.; 45:22; 41:10; 45:17. Pensées du Mont des Béatitudes, 150-152.

Nous continuerons cette étude dans le prochain article.